

COMMENT ÇA S'ÉCRIT

Eduardo Berti,
une histoire de foot

Par MATHIEU LINDON

C'est un roman sur le football, sur pas le football, sur l'Argentine, sur les petits villages, sur les grandes villes, sur les médias, sur la vie : c'est un roman qu'on ne peut pas définir par son éventuel sujet – comme tous les romans ? Né en 1964 en Argentine et vivant à Bordeaux «*depuis quelques années*», Eduardo Berti a traduit lui-même son *Eliseo Alegre ou le Footballeur malgré lui*. Le livre concerne un enfant malingre qui ne veut pas être footballeur mais dont tout le monde découvre, lui le premier, qu'il est un génie du football. Ce sportif soudain gentilhomme des années 1950, qui a l'air d'un «*petit gringalet*», fait du football sans le savoir, et Eduardo Berti de la prose en sachant très bien ce qu'il fait. En 2017, il a publié *Une présence idéale* (Flammariion), après avoir été invité au service des soins palliatifs du CHU de Rouen. De façon émouvante, il y donnait tour à tour la parole aux aides-soignants, infirmiers, médecins, qui racontaient leur parcours. Il reprend un peu le principe dans *Eliseo Alegre*, si ce n'est qu'il s'agit cette fois-ci de personnages de fiction et qu'il donne libre cours à son imagination ludique de membre de l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle) dont, à la suite de Raymond Queneau et Georges Perec, il est membre depuis 2014. On comprend qu'un réalisateur met la dernière main à un documentaire sur le footballeur malgré lui. Il a des floppées d'entretiens avec ceux qui ont connu Eliseo Alegre et on saisit, par ses recommandations à la monteuse, la difficulté d'être réalisateur et de devoir résister à un supérieur averse de spectaculaire et un caméraman mettant son grain de sel. Les définitions des intervenants sont répétées à chaque intervention («*ami d'enfance*», «*sœur*», «*voisine de Los Pozos*», «*coéquipier*», «*journaliste, auteur de la seule biographie d'Eliseo Alegre*»), comme, à l'écran, dans les vrais documentaires. Chacun raconte son Eliseo Alegre devenu la gloire de Los Pozos. Eduardo Berti dans le prière d'insérer : «*Que voyons-nous ou voulons-nous voir dans un mythe populaire ? [...] Qu'est-ce qu'une mémoire collective ?*» Le roman débute par le témoignage d'un ami d'enfance racontant avoir suivi à la télévision la finale de Coupe du monde 1986 (gagnée par l'Argentine) : «*C'était vraiment impressionnant. On ne voyait pas une mouche... Comment dit-on ? On n'entendait pas une mouche*

voler.» Psychologique, linguistique ou social, il y a un décalage tout au long d'*Eliseo Alegre*. Un autre ami d'enfance rappelle «*la maison mai meublée. L'impression que les meubles étaient trop ou pas assez nombreux. Je ne sais pas, et qu'ils n'étaient jamais au bon endroit*». «*On joue comment ?*» dit Eliseo sans plaisanter quand le football s'invite au cours de gym. Et il s'avère immédiatement «*que certaines parties de son corps, ses pieds, ses jambes, sa ceinture, savaient jouer*». Et «*comme un dieu ! [...] C'était franchement inouï.*»

Une professeure avait raconté aux enfants «*l'histoire d'un éléphant qui voulait devenir couturier*» malgré son caractère «*massif et malhabile*», et ce récit évoque Eliseo pour un des anciens écoliers : «*dans son cas, c'était comme si l'éléphant avait découvert par surprise qu'il était né pour la haute couture*». Et la mère d'Eliseo et de sa sœur qui, en s'installant à Los Pozos, ne se prétend pas veuve mais célibataire (c'est son frère à elle le père des enfants). Et Eliseo, «*le maigrichon qui semblait ne rien valoir*», qu'on appellera «*le Martien*».

C'est tout le village qui va acquérir une nouvelle notoriété et un nouveau standing grâce à ce footballeur qui ne s'intéressait pas au football mais pas plus à autre chose. «*Il y avait une sorte de trou : aucune autre passion ni vocation ne s'opposait au football.*» Grâce à Eliseo, l'équipe gagne son championnat plusieurs années de suite. «*Rêve accompli*», dit un ami d'enfance et l'autre, «*à voix basse et lentement*», répète les deux mots. L'ami d'enfance : «*Alors là, je prends soudainement conscience : Eliseo accomplissait nos rêves, mais qui s'occupait de lui ?*»

Pour le documentaire, une femme dont la grand-mère était rémunérée en tant que porte-bonheur de l'équipe donne accès à des «*images d'archives spectaculaires*» mais, «*en échange*», «*a supplié d'inclure l'histoire de sa grand-mère*», même si la grand-mère serait passée à l'as s'il n'y avait pas eu cette transaction. C'est compliqué de faire un documentaire. Un roman pose moins ce genre de problème : comme la sœur du héros, on peut en appeler à la «*justice poétique*», là où se rejoignent la vie et la mort d'Eliseo Alegre. ◆

EDUARDO BERTI
ELISEO ALEGRE OU LE FOOTBALLEUR
MALGRÉ LUI
La Contre-Allée, 162 pp.,
20 € (ebook : 13,99 €).

Club Libé

Les avantages réservés aux abonnés de «Libération»

LA SÉLECTION

Chaque semaine, participez au tirage au sort pour bénéficier de nombreux privilèges et invitations.



VINYLES « WITH EVERY BREATH I TAKE »

Cécile McLorin Salvant dévoile *With Every Breath I Take*, son premier album avec orchestre symphonique. Accompagnée par le Metropole Orkest, la triple lauréate aux Grammy Awards transcende le répertoire de Broadway et du jazz à travers les arrangements visionnaires de Darcy James Argue.

A gagner : 5 vinyles



FESTIVAL PARTIR EN LIVRE

Partir en Livre revient pour sa 12^e édition ! Organisé par le Centre national du livre, ce grand festival jeunesse rassemble plus de 300 000 enfants, adolescents et parents chaque été autour du plaisir de lire. Lectures, ateliers et rencontres d'auteurs célèbreront cette année le thème « Nos petits et grands héros », jusqu'au 19 juillet, partout en France.

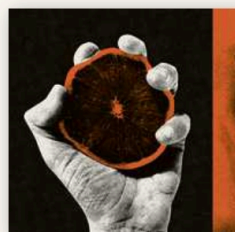
A gagner : 15 lots pour petits et grands lecteurs



EXPO «CONVERSATION(S)»

Du 26 juin au 7 décembre 2026, le musée Unterlinden, à Colmar, présente «Conversation(s)», sa prochaine exposition temporaire, placée sous le commissariat de Nino Barattini. Pensée comme un parcours transhistorique, l'exposition propose un dialogue entre les chefs-d'œuvre médiévaux du musée et des œuvres d'art moderne et contemporain.

A gagner : 10 × 2 places valables sur toute la durée de l'exposition



FESTIVAL OFF AVIGNON

L'expérience de l'orange, sanguine, duo de danse de Marco Chenevier et Alessia Pinto, explore à quel moment et pourquoi nous cessons d'être simplement spectateur-ices pour devenir complices, acteur-ices ou résistants-es ? Ce spectacle interactif et immersif évolue selon les réactions et les choix des spectateurs. Du 5 au 23 juillet, au théâtre du Train bleu, à Avignon.

A gagner : 5 × 2 places valables le dimanche 5 ou le mardi 7 juillet, à 16h30

Pour participer et découvrir
encore plus d'avantages abonnés
www.liberation.fr/club

